



Interprofessionnalité dans le domaine de la santé

Exemples issus de la formation et de l'enseignement



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la santé publique OFSP

Avant-propos

Le programme de promotion « Interprofessionnalité dans le domaine de la santé 2017–2020 » de l'Office fédéral de la santé publique vise à développer et à mieux ancrer la formation et la collaboration interprofessionnelles dans le système de santé suisse. Parallèlement au lancement de projets de recherche visant à produire des connaissances et des recommandations, le programme se concentre sur la diffusion de l'expérience concrète déjà acquise en matière d'interprofessionnalité. Dans ce cadre, une brochure publiée en 2018 présentait sept exemples issus de la pratique professionnelle.

À l'instar de la première brochure, la présente publication expose à nouveau sept exemples d'approches interprofessionnelles vécues sur le terrain, cette fois-ci dans le domaine de la formation et de l'enseignement. Tous incarnent le principe selon lequel le travail interprofessionnel nécessite une formation qui soit elle aussi interprofessionnelle.

Cette nouvelle brochure, comme la précédente, vise à illustrer la diversité des approches possibles pour mettre en œuvre l'interprofessionnalité. Les exemples présentés montrent quelles méthodes et quels contenus d'enseignement permettent de traiter cette thématique. Les images utilisées ont été conçues en collaboration avec deux modèles représentés. Elles captent quelques impressions des outils didactiques et de l'application dans la pratique. Nous profitons de l'occasion pour remercier les participants de la Haute école des sciences appliquées de Zurich et de la fondation Lichthof.

Nous espérons que cette publication offrira une source d'inspiration aux responsables de formation des secteurs de la santé et du travail social qui souhaitent mettre en place leurs propres offres de formation interprofessionnelles. Les portraits sont complétés par un entretien avec trois personnes issues de différents horizons pédagogiques. Vous trouverez par ailleurs d'autres exemples, présentés brièvement, dans le catalogue en ligne des modèles de bonnes pratiques (voir www.bag.admin.ch/modelle-interprof).

Interprofessionnalité dans la formation et l'enseignement

Station de formation clinique interprofessionnelle zurichoise (ZIPAS)

Page 6

Cours interprofessionnels auprès de la SUPSI

Page 10

CAS « Formation aux professions de la santé »

Page 14

« Comprendre la démence – voir la personne » :
une formation continue intra-muros

Page 18

Cours interprofessionnels et Journées interprofessionnelles du GEPI

Page 22

CAS en « soins palliatifs spécialisés et interdisciplinaires »

Page 26

Centre interprofessionnel de simulation de Genève (CiS)

Page 30

Entretien: L'interprofessionnalité de points de vues différents

Page 36



Station de formation clinique interprofessionnelle zurichoise (ZIPAS)

Les soins de santé se complexifient et se spécialisent de plus en plus, quels que soient la discipline et le domaine. Cette complexité croissante va de pair avec un besoin accru de compétences interprofessionnelles. Aujourd'hui, les organisations de santé privilégient toujours

plus une approche interprofessionnelle en matière de formation afin de créer, dès les études, les conditions nécessaires à une fructueuse collaboration interprofessionnelle et axée sur les patients.

ZIPAS

Organisations	Careum SA centre de formation pour les professions de la santé, fondation Careum, faculté de médecine de l'Université de Zurich, hôpital universitaire de Zurich, centre de formation dans le domaine de la santé de Winterthour, département de la santé, haute école zurichoise des sciences appliquées ZHAW
Niveaux de formation	degré secondaire (certificat fédéral de capacité), degré tertiaire (bachelor, master, diplôme ES)
Professions	ergothérapeutes, assistants en soins de santé communautaire, infirmiers, médecins, physiothérapeutes
Personne de contact	Dr Gert Ulrich (gert.ulrich@careum.ch)
Site internet	www.zipas.ch

La station de formation clinique interprofessionnelle

Depuis quelques années, une offre de formation fait l'objet d'une attention particulière : les stations de formation cliniques interprofessionnelles. Dans ces stations, des étudiants et des apprentis de différentes professions médicales et de la santé et de dif-

férents niveaux de formation travaillent ensemble et de manière autonome pour soigner des patients sous la supervision de spécialistes. En 2017, six institutions partenaires ont conclu à Zurich une alliance de coopération avec pour objectif de mettre sur pied la première station de formation clinique interprofessionnelle en Suisse. Ce projet s'inspire de modèles similaires en Suède, mis en œuvre dans les années 90 déjà. En 2018, les deux premiers projets pilotes de la station de formation clinique interprofessionnelle Zurich (ZIPAS) ont été réalisés à la clinique de neurologie de l'Hôpital universitaire de Zurich et leur évaluation s'est avérée positive pour tous les participants.

À l'automne 2019, les premières stations de formation suisses seront mises en services à l'Hôpital universitaire de Zurich (Clinique et Polyclinique de médecine interne et Clinique de traumatologie). À plus long terme, les institutions partenaires souhaitent étendre à toute la Suisse ce projet reposant sur une approche théorique et scientifique solide et qui a fait ses preuves dans la pratique. L'idée est de l'élargir à différents domaines, stations et cadres de travail dans le domaine de la santé. À cet effet, tous les contenus pertinents ont été regroupés dans un manuel. ZIPAS intéresse déjà les hôpitaux universitaires à Zurich ainsi que d'autres hôpitaux en Suisse. À l'été 2019, une expérience pilote ZIPAS a démarré à la clinique universitaire orthopédique Balgrist à Zurich.

Apprendre ensemble et les uns des autres

L'offre s'adresse aux étudiants des domaines des soins infirmiers, de la médecine, de la physiothérapie et de l'ergothérapie ainsi qu'aux personnes suivant un apprentissage d'assistant en soins de santé communautaire qui se trouvent dans leur dernière année de formation ou dans la dernière phase de leurs études. À noter que, selon le secteur stationnaire, d'autres groupes professionnels pourraient être intégrés. Dans le cadre de leur stage ZIPAS ou de leur stage pratique (étudiants en médecine), un groupe d'environ sept étudiants et apprentis travaille à la station de formation. Durant trois ou quatre semaines, ils s'occupent de six patients du lundi au vendredi lors du service du matin ou du service de jour.



Les dents de la fermeture éclair symbolisent la collaboration et la complémentarité des différentes professions à la station de formation clinique interprofessionnelle.

Le groupe est responsable de la structure de jour et des soins dispensés aux patients. Il définit conjointement les objectifs et les interventions au niveau des traitements et effectue les visites auprès des patients. Dans la station, le groupe dispose d'une pièce où se réunir pour discuter et échanger. Des formateurs expérimentés ou des médecins cadres issus des différents groupes professionnels endossent la fonction de facilitateurs en accompagnant le groupe dans la pratique. Au terme de chaque service et de chaque semaine, le groupe se rassemble avec les facilitateurs pour réfléchir à la collaboration interprofessionnelle.

« D'une certaine manière, la réalité hospitalière est souvent mono-professionnelle. À la station de formation, les étudiants et les apprentis voient à quel point l'interprofessionnalité permet d'optimiser les soins aux patients. Plus tard, lorsqu'ils exerceront leur activité professionnelle, ils pourront ainsi faire évoluer cette réalité hospitalière. » un chef de projet

Dans le cadre de cette formation, les participants acquièrent un certain nombre de compétences interprofessionnelles, comme apprendre au sein d'une équipe interprofessionnelle, prendre conjointement des décisions et assumer des responsabilités. En outre, cette offre est axée sur le développement d'aptitudes interprofessionnelles en matière de communication, de réflexion et de résolution de conflits. À cet égard, ZIPAS adopte une approche orientée vers le patient : ce dernier est considéré comme un membre de l'équipe à part

entière, et l'objectif est de lui assurer une prise en charge optimale. Le projet ZIPAS vise à permettre aux étudiants et aux apprentis de faire l'expérience du travail autonome et interprofessionnel. C'est pourquoi les facilitateurs se tiennent en retrait. Ils sont à disposition en cas de demandes et soutiennent les processus de réflexion. Mais lorsqu'il s'agit de résoudre des problèmes, la responsabilité incombe, en premier lieu, au groupe d'étudiants et d'apprentis.

À la station de formation, les participants apprennent ensemble et les uns des autres. Grâce à la collaboration instaurée pour soigner les patients, aux rencontres dans des salles de réunion ainsi qu'au travail de réflexion en commun, le groupe dispose de suffisamment de temps pour échanger sur les soins accordés aux patients. Ainsi, les étudiants et les apprentis découvrent et assimilent des techniques, des théories et des interventions relevant d'autres groupes professionnels. S'agissant des soins aux patients, le groupe cherche à prendre ses décisions sur une base consensuelle de telle sorte que chacun y soit associé sur un pied d'égalité.



Un catalyseur de changement

Pendant leur séjour à la station de formation, les étudiants et les apprentis élargissent leur compréhension des compétences et des limites de leur propre profession et de celle des autres. En travaillant à la station de formation, ils ont l'occasion de voir les avantages d'une approche interprofessionnelle aussi bien pour les soins aux patients que dans l'exercice de leurs propres tâches. Ils acquièrent des compétences interprofessionnelles qu'ils pourront mettre en pratique dans leur future pratique professionnelle. Grâce à la collaboration au sein de la station de formation, les étudiants et les apprentis peuvent s'ouvrir à d'autres groupes professionnels, ce qui permet de faire tomber les frontières entre les disciplines et d'atténuer les habituels rapports de pouvoir entre les professions. Le travail à la station de formation

« Pour moi, il était important de découvrir les techniques, les théories et les interventions mises en œuvre par d'autres professions et d'en tenir compte dans l'exercice de mes propres tâches. » une étudiante

offre aussi des avantages aux facilitateurs impliqués : en accompagnant le groupe interprofessionnel et en échangeant avec d'autres facilitateurs, ils découvrent de nouvelles idées et des solutions possibles pour les soins aux patients, qu'ils peuvent ensuite mettre en pratique dans leur propre travail.

Sur le long terme, les stations de formation interprofessionnelles peuvent agir comme catalyseur pour l'interprofessionnalité. D'une part, les participants jouent un rôle important en tant qu'agents du changement. Les apprentis et les étudiants apprennent à travailler de manière interprofessionnelle dès leur formation, et pourront contribuer, plus tard, à changer les structures et les cultures dans le domaine de la santé. À travers leur engagement à la station de formation, les facilitateurs impliqués sont également encouragés à réfléchir sur leur propre pratique professionnelle et à intégrer une approche interprofessionnelle dans leur travail. D'autre part, les cadres dirigeants et les collaborateurs des cliniques et des hôpitaux, dans lesquels sont établies des stations de formation, sont sensibilisés à la problématique et peuvent ainsi se rendre compte des avantages de l'interprofessionnalité. En outre, les stations de formation peuvent promouvoir la mise en réseau multi-institutionnelle, ce qui permet d'initier d'autres projets et d'aller encore plus loin dans la formation et la collaboration interprofessionnelles.

De cette manière, les stations de formation interprofessionnelles peuvent accroître l'importance de l'approche interprofessionnelle dans les cliniques et les hôpitaux, ce qui présente des avantages indéniables pour les soins dispensés aux patients. Ces derniers bénéficient d'un traitement interprofessionnel, en ce sens que le travail des professionnels de la santé est coordonné et qu'il fait l'objet d'une concertation entre les groupes professionnels. La coordination des tâches permet d'améliorer la qualité des soins, d'accroître la sécurité et la satisfaction des patients et de réduire la durée d'hospitalisation.

Conditions nécessaires à une mise en œuvre réussie

La direction du projet concernant l'étude pilote menée à l'Hôpital universitaire de Zurich a permis d'identifier plusieurs facteurs décisifs pour une mise en œuvre réussie de la station de formation interprofessionnelle. Il est primordial de tenir compte des différents intérêts des partenaires et de les concilier. Pour ce faire, il faut « ouvrir des portes » et bien faire circuler les informations afin de favoriser les échanges et la transparence. En outre, la mise sur pied

d'un tel projet doit bénéficier d'un solide ancrage au niveau de la direction et les ressources nécessaires doivent être disponibles. Par ailleurs, les personnes participant au projet dans les institutions concernées doivent pouvoir faire preuve d'une grande force de persuasion. Enfin, les institutions doivent être conscientes du fait que mettre en place une station de formation interprofessionnelle est un projet d'envergure qui fait intervenir de nombreuses structures et personnes. La condition préalable la plus importante est toutefois que les institutions osent faire le pas vers une station de formation interprofessionnelle, malgré les difficultés éventuelles.



Cours interprofessionnels auprès de la SUPSI

Le Département économie d'entreprise, santé et social (DEASS) de la Haute école spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI) offre un cursus de bachelor en soins infirmiers, ergothérapie et physiothérapie avec des modules communs axés sur le développement de compétences interprofessionnelles. Avec ce cursus, il s'agit de répondre à l'évolution socio-démographique, au changement des modes de vie, à l'émergence de nouveaux modèles de soins de santé

Cours interprofessionnels auprès de la SUPSI

Organisation	Département économie d'entreprise, santé et social DEASS de la Haute école spécialisée de la Suisse italienne (SUPSI)
Niveaux de formation	degré tertiaire (bachelor)
Professions	ergothérapeutes, infirmiers, physiothérapeutes
Personne de contact	Prof. Monica Bianchi (monica.bianchi@supsi.ch)
Sites internet	www.supsi.ch/deass/bachelor/cure-infermieristica.html www.supsi.ch/deass/bachelor/ergoterapia.html www.supsi.ch/deass/bachelor/fisioterapia-manno.html

et de traitement des maladies, ainsi qu'à la transformation des déterminants économiques qui caractérisent le système sanitaire. Ces cours s'adressent aux infirmiers, aux physiothérapeutes et aux ergothérapeutes désireux d'obtenir un diplôme sanctionnant trois ans d'études.

Cette formation interprofessionnelle vise à favoriser les échanges entre les différentes professions déjà durant les études, afin de rendre possible une plus grande interprofessionnalité

dans le monde du travail. Les cours sont conçus de manière à montrer aux étudiants l'importance de mettre le patient au centre et de collaborer pour le bien de celui-ci. Le projet a été lancé en 2006, mais les travaux de préparation et de définition du cursus ont commencé en 2005 déjà. Ces trois cursus de bachelor sont proposés depuis 2006. En 2009, la création d'un profil de compétence uniforme à l'échelle nationale pour l'ensemble des professions de la santé a entraîné un changement dans les cursus, ce qui a renforcé et confirmé ce choix pédagogique en matière de formation interprofessionnelle.

Intérêt de l'interprofessionnalité mis en évidence par des modules communs et stages

Dans le cadre des trois cursus de bachelor, 14 modules communs tels que « Épistémologie des soins infirmiers », « Identité et éthique » ou « Gestion interprofessionnelle de situations complexes » sont proposés en commun aux étudiants. Les modules proposés suivent différentes méthodologies. En plus de l'enseignement frontal lors de cours en plénum, des méthodes d'enseignement telles que des débats, des travaux de groupe sur la base de cas cliniques, l'apprentissage auto-dirigé, l'apprentissage orienté sur la résolution de problèmes (APP) et des analyses de cas cliniques selon des exemples concrets sont utilisés. Ces modules favorisent la collaboration entre étudiants de différentes disciplines dès le premier semestre. En outre, chaque module prévoit un enseignant responsable pour chaque profession, soit trois responsables au total. Ainsi, les étudiants entrent en contact direct avec des experts de chacun des domaines professionnels concernés. Au cours des trois années de la formation, les étudiants effectuent des stages leur permettant de mettre en pratique les connaissances théoriques qu'ils ont acquises pendant leurs études.

Dans le cadre des modules interprofessionnels et du stage, durant lesquels un tuteur accompagne les étudiants, il s'agit de promouvoir une approche axée sur le patient et sur la valeur de l'interprofessionnalité. Ces deux aspects ont une incidence certaine sur la qualité des soins dispensés aux patients. Il est important de faire comprendre aux étudiants que l'appar-

secteur de la santé. Du point de vue des responsables du modèle, un défi majeur pour les années à venir sera d'intégrer l'interprofessionnalité dans la formation continue. En effet, il est important de proposer des cours interprofessionnels dans le cadre de formation continue afin que les différents professionnels, qui ont accumulé une certaine expérience au fil du temps, aient la possibilité d'échanger et de partager leurs expériences. Il sera important de continuer à réfléchir à la façon de favoriser l'approche interprofessionnelle sans négliger la nécessité de se spécialiser dans une discipline spécifique à chaque profession. La ligne de démarcation entre la promotion de l'interprofessionnalité et la protection de sa propre identité professionnelle liée à sa spécialité est très étroite, mais d'une importance capitale. À l'avenir, une collaboration devrait démarrer avec l'Université de la Suisse italienne (USI), qui proposera dès 2020 un cursus de master en médecine. L'idée est d'élargir la collaboration déjà existante entre les étudiants en ergothérapie, en physiothérapie et en soins infirmiers aux étudiants en médecine, afin de créer les conditions favorables à l'interprofessionnalité entre ces professions.

Une formation de valeur pour les étudiants

Les étudiants sont très satisfaits du parcours effectué et de l'offre des modules interprofessionnels. Au terme des trois ans de formation, ils se sentent prêts à entrer dans le monde du travail. À leurs yeux, les séminaires sont particulièrement utiles, car ils leur permettent d'apprendre en petits groupes, de confronter leurs idées et d'échanger directement avec d'autres professionnels de la santé. Durant ces trois années, les étudiants se rendent compte de l'importance des modules interprofessionnels et, une fois sur le marché du travail, ils sont en mesure de profiter des synergies pour soigner au mieux les patients. Ces compétences, qui s'acquièrent progressivement durant les trois ans, s'avèrent fondamentales. Si, au début, les étudiants peuvent avoir du mal à comprendre l'objectif de certains modules communs davantage axés sur la théorie, ils réalisent au fil de la formation que ces modules leur servent à acquérir les compétences de base pouvant être mises en pratique dans des équipes interprofessionnelles.

Un modèle pour soutenir les professionnels, les patients et les établissements

Les modules interprofessionnels permettent de former des professionnels à même d'adopter une approche diverse en ce qui concerne leur rôle dans les soins dispensés au patient : les étudiants apprennent à placer le patient au centre en le faisant participer à la planification des soins et en collaborant avec d'autres professionnels pour s'assurer que le patient en retire le meilleur bénéfice possible. Au sein d'un groupe, les étudiants développent et affinent leurs propres réflexions. Du point de vue des étudiants, le modèle leur permet de comprendre les autres professions et d'apprendre à travailler ensemble afin d'assurer des soins les plus adaptés et complets possibles. Les étudiants qui ont déjà suivi cette formation confirment la



valeur ajoutée des modules interprofessionnels : grâce à ces cours, ils apprennent à discuter et à réfléchir à leur profession avec d'autres professionnels et comprennent mieux les tenants et aboutissants de leur propre travail. Autant d'aspects qui renforcent leurs compétences professionnelles.

Le modèle est également bénéfique pour les patients, qui sont impliqués dans le processus des soins sans avoir à subir des situations de confusion, d'indécision et de contradiction au sein même de l'équipe soignante. En effet, la collaboration entre diverses professions est non seulement un aspect fondamental, mais permet également d'obtenir de meilleurs résultats.

Pour les institutions de formation et les établissements qui emploient des professionnels du domaine de la santé, l'approche interprofessionnelle que découvrent les étudiants DEASS durant le cursus de trois ans facilite les processus de soins et aide à accroître l'efficacité : transposer la collaboration interprofessionnelle dans la pratique clinique facilite le travail d'équipe et améliore l'échange d'informations sur les patients. D'après certaines entrevues avec des établissements qui emploient des professionnels formés dans le cadre de ces modules, des employeurs affirment que les étudiants sont parfaitement préparés à assumer des tâches interprofessionnelles dans le cadre de leur travail et à collaborer avec les médecins ou d'autres professionnels dans les équipes de soins.

Exemple de bonnes pratiques, approche didactique et travail d'équipe pour une formation réussie

Pour les hautes écoles spécialisées qui souhaitent proposer une formation interprofessionnelle, les responsables du modèle soulignent l'importance de consulter la littérature existante et les exemples de bonnes pratiques en matière d'interprofessionnalité et d'adopter une approche didactique basée sur des dispositifs pédagogiques différenciés. S'il ne faut pas craindre de perdre la spécificité d'une profession, il convient toutefois d'avoir le goût du défi. Il est très important de travailler en permanence avec les enseignants, de manière à développer une sensibilité interprofessionnelle et de les impliquer dans la création des programmes et des modules interprofessionnels. Pour ce modèle de formation, l'élaboration d'un cadre épistémologique commun dans une « Charte » a permis à toute l'équipe – enseignants, étudiants et coordinateurs – de travailler en poursuivant un but commun fondamental.

« Ce cursus a eu une influence sur mon attitude dans le monde du travail et sur la façon d'exercer mon métier. Dans le cadre de mon travail, j'inclus toujours d'autres professionnels afin d'assurer autant que possible des soins complets au patient. » une ancienne étudiante



CAS « Formation aux professions de la santé »

Les soins de santé sont souvent complexes et nécessitent la participation de plusieurs professions. Dans les cursus d'étude du domaine des soins de santé, les contenus sont de plus en plus axés sur l'interprofessionnalité. Aujourd'hui, les étudiants apprennent déjà au

cours de leurs études à collaborer avec d'autres professions. Toutefois, les conditions permettant de travailler de manière interprofessionnelle font souvent défaut dans les établissements. Les professionnels peuvent, en effet, avoir peur de retirer des compétences ou des responsabilités à d'autres professions. C'est pourquoi il existe une certaine réticence à collaborer de manière interprofessionnelle. Afin d'améliorer les conditions de mise en œuvre de l'interprofessionnalité dans les établissements, il faut faire appel à des professionnels qui sont sensibilisés à la problématique et qui puissent ainsi endosser le rôle de multiplicateurs.

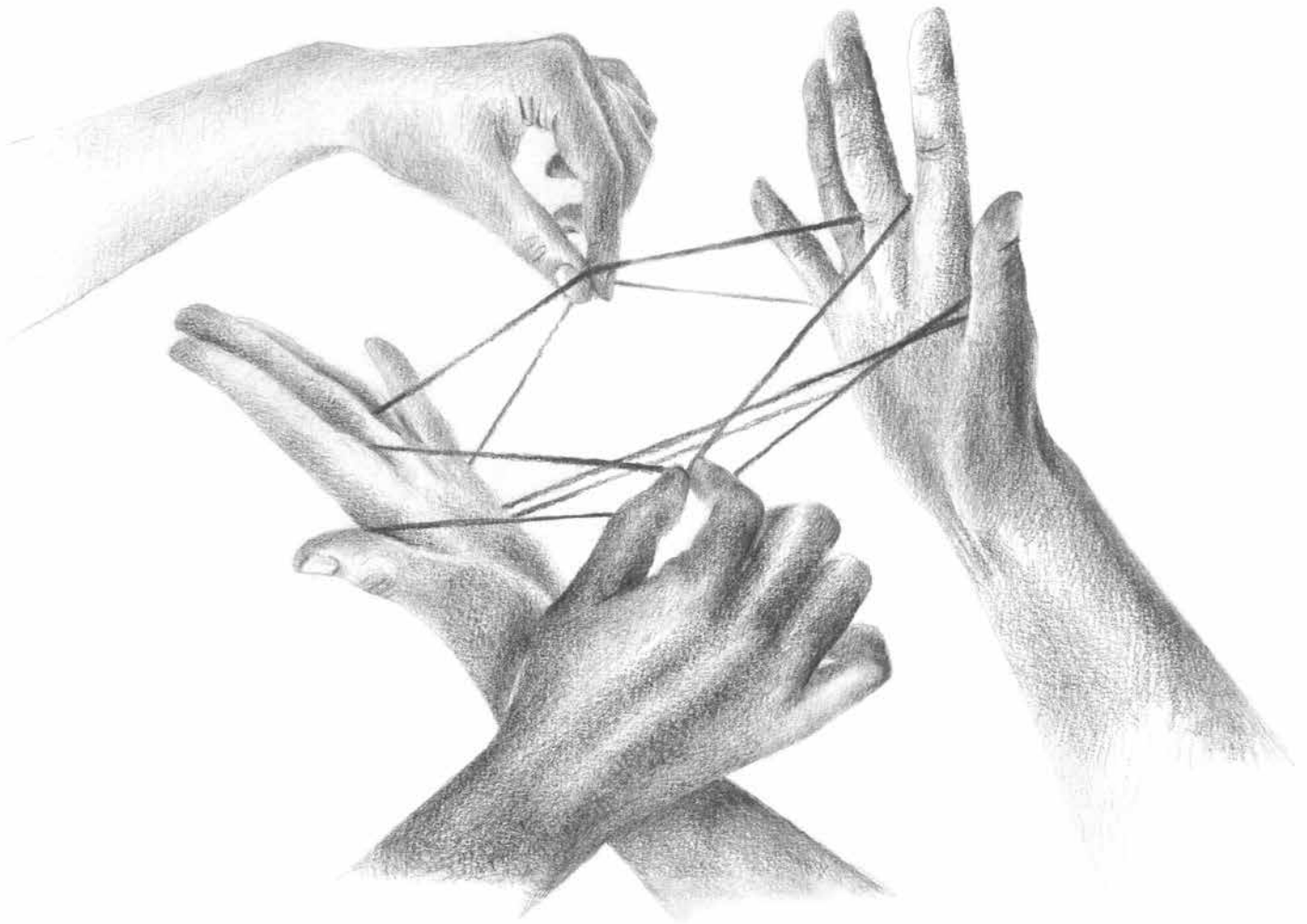
CAS « Formation aux professions de la santé »

Organisation	Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW), département de la santé
Niveaux de formation	degré tertiaire (CAS)
Professions	diéticiens, ergothérapeutes, infirmiers, logopédistes, sages-femmes, physiothérapeutes, professionnels du domaine de la promotion de la santé et autres professionnels de la santé de niveau BSc
Personne de contact	Anita Manser Bonnard (anita.manser-bonnard@zhaw.ch)
Site internet	www.zhaw.ch/de/gesundheits/weiterbildung/detail/kurs/cas-ausbilden-in-gesundheitsberufen

Formation aux professions de la santé

Depuis 2015, la Haute école zurichoise des sciences appliquées (ZHAW) à Winterthur propose le certificat d'études avancées (CAS) « Formation aux professions de la santé ». L'offre est conçue selon une approche interprofessionnelle et s'adresse à des professionnels de la santé diplômés au niveau bachelor. Elle vise notamment les spécialistes des domaines de l'ergothérapie, des soins infirmiers, de la physiothérapie, de la promotion de la santé, de la diététique et de la logopédie, ainsi que les sages-femmes. Le point commun des participants est d'être responsables de la formation pratique d'étudiants au sein des établissements dans lesquels ils exercent. L'intégration de différents groupes professionnels découle de l'idée que les formations aux métiers de la santé, bien que spécifiques à chaque discipline, peuvent aussi bénéficier d'une approche interprofessionnelle.

Cette formation vise à transmettre les compétences nécessaires pour exercer la fonction de formateur. Les cours dispensés vont de la gestion à la communication, en passant par la méthodologie et la didactique. Le cursus comprend trois modules : deux modules de formation pratique et un relatif à la méthodologie et à la didactique. L'accent est mis sur le rôle de formateur, la conception et l'accompagnement des processus d'apprentissage, l'évaluation des performances ainsi que la planification, l'exécution et l'évaluation de l'enseignement. Les cours sont dispensés principalement par des enseignants des différents instituts du département de la santé de la ZHAW. En outre, des enseignants de la Faculté de médecine de l'Université de Zurich, de l'Institut d'enseignement médical de l'Université de Berne, de la Haute école pédagogique de Zurich ainsi que de l'Hôpital cantonal de Winterthur interviennent également dans le cadre de ce cursus. Le programme d'études comprend des cours, associés à des travaux individuels ou collectifs. En outre, les participants approfondissent les contenus par le biais de l'auto-apprentissage. Afin de montrer les compétences qu'ils ont acquises, ils élaborent des projets à mettre en œuvre dans les établissements.



Comme les ficelles dans ce jeu, les membres d'une équipe interprofessionnelle sont flexibles et capables de s'adapter, tout en ayant chacun leur identité et leur fonction.

Méthodes d'apprentissage interprofessionnelles

L'un des objectifs principaux du CAS est que les participants apprennent à se servir de leur expertise dans des groupes de travail et des groupes de projets interprofessionnels, de sorte à faire évoluer les pratiques au sein de l'établissement. Les enseignants montrent comment les étudiants peuvent se familiariser avec la collaboration et la coopération interprofessionnelles dans la pratique. Pour ce faire, différentes méthodes d'apprentissage sont utilisées dans le CAS. Au sein de groupes interprofessionnels, les participants réfléchissent aux méthodes d'apprentissage et à leur mise en pratique. De plus, dans le cadre de tandems d'apprentissage interprofessionnel, ils peuvent échanger sur le cursus et sur leurs propres expériences. Les stages en rotation leur permettent de découvrir d'autres professions et pratiques en matière de formation. Grâce à l'intervention d'enseignants en médecine, les participants acquièrent des connaissances approfondies sur la formation médicale, et les coopérations possibles sont mises en évidence. En outre, l'avenir de l'interprofessionnalité dans la formation aux professions de la santé fait l'objet d'une table ronde avec des représentants de hautes écoles spécialisées et d'universités.

« Cela commence par de petits pas. Même de petites structures interprofessionnelles contribuent à promouvoir et à développer cette approche. » une participante

Avantages de l'approche interprofessionnelle

Pour les responsables du modèle, la composition interprofessionnelle du groupe tant au niveau des participants que des enseignants représente une force évidente du CAS. Ce groupe se caractérise en effet par une grande diversité au niveau de l'expérience, des savoirs et des parcours professionnels. De nombreux points de vue sont possibles et peuvent être cumulés. Les participants apprennent à élaborer et à mettre en œuvre des concepts de formation interprofessionnels en collaboration avec d'autres groupes professionnels. En partageant leurs expériences et en apprenant les uns avec les autres, les participants connaissent mieux les différents groupes professionnels, ce qui favorise la compréhension mutuelle. Ils peuvent de plus identifier des interfaces et des possibilités de collaboration dans la formation des étudiants.

« Si les formateurs font eux-mêmes l'expérience d'apprendre à travailler de manière interprofessionnelle avec d'autres groupes, ils peuvent le transposer dans la pratique. » une enseignante

En suivant ensemble les mêmes modules, les participants se rendent compte que les différentes professions poursuivent des objectifs fondamentalement similaires. Cela crée un sentiment de solidarité, ce qui permet de faire disparaître les obstacles, les préjugés et l'esprit de concurrence entre les professions. L'essence du travail interprofessionnel, à savoir la collaboration sur un pied d'égalité, s'en trouve renforcée. Plus tard, les participants mettent à profit ces enseignements dans le cadre de leur activité de formateurs et peuvent plus facilement entrer en contact avec d'autres groupes professionnels.

L'orientation pratique constitue un autre facteur de succès du CAS. Dans le cadre du cursus, les participants ont pour tâche de planifier, de réaliser et de documenter des projets pratiques sur leur lieu de travail. Pour ce faire, ils sont encouragés à mettre sur pied des projets interprofessionnels. Au cours des dernières années, les participants ont développé divers projets pratiques au sein de leur établissement, comme par exemple des après-midis consacrés aux groupes d'étude interprofessionnels, des laboratoires de compétences ou des exercices de simulation d'urgences. Ces projets pratiques bénéficient aussi aux établissements dans lesquels travaillent les participants.



« Au final, ce sont les patients qui bénéficient de la formation dispensée aux étudiants en santé par des professionnels sensibilisés à la thématique de l'interprofessionnalité. » un responsable du modèle

La formation a également des effets positifs sur les soins de santé dispensés dans les établissements. En effet, les étudiants en pratique professionnelle, qui font l'expérience d'un apprentissage interprofessionnel, sont sensibilisés à la problématique. Les patients sont ainsi soignés et pris en charge par des professionnels qui soutiennent l'approche interprofessionnelle. Grâce à de meilleurs échanges entre les professions, les patients bénéficient d'une communication plus cohérente et de processus de soins plus fluides. Par ailleurs, les cursus tels que le CAS de la ZHAW apportent également des avantages aux institutions de formation. La mise sur pied d'offres de formations spécifiques à certaines professions étant parfois très onéreuse, les institutions de formation peuvent réaliser des économies grâce aux offres interprofessionnelles.

Conditions d'une mise en œuvre réussie

Les responsables du modèle CAS sont convaincus que les offres de formation interprofessionnelles ne peuvent être couronnées de succès que si les contenus sont également mis au point de manière interprofessionnelle. Au moment d'élaborer l'offre, il est important de déterminer quels groupes professionnels partagent des thématiques similaires et quels sont les dénominateurs communs. En outre, il est primordial d'intégrer une dimension pratique en associant des thèmes axés sur la pratique à des aspects théoriques et en accordant une place à la pratique durant la formation.

Il faut aussi impérativement que les personnes concernées connaissent les fondamentaux de l'approche interprofessionnelle : les professions doivent être complémentaires et une collaboration étroite entre les groupes professionnels permet de fournir des soins de meilleure qualité. Enfin, le contenu des offres de formation doit être flexible. En effet, l'interprofessionnalité est une thématique en constante évolution et devient de plus en plus concrète, ce qui signifie que les contenus doivent être régulièrement adaptés afin de suivre l'évolution observée au niveau des interfaces.



« Comprendre la démence – voir la personne » : une formation continue intra-muros

L'approche centrée sur la personne joue un rôle important dans le travail interprofessionnel. Cette approche se concentre sur une prise en charge professionnelle des personnes atteintes de démence, en tenant compte de leurs besoins physiques et émotionnels. Dans les soins centrés sur la personne, l'individu est au centre et les professionnels s'organisent en fonction de celui-ci. Cependant, force est de constater que les groupes professionnels au sein d'une même institution n'ont que peu de contacts entre eux et il arrive souvent qu'ils aient une compréhension insuffisante des tâches et activités des autres professions.

« Comprendre la démence – voir la personne » : une formation continue intra-muros

Organisation	CURAVIVA Formation continue
Niveaux d'enseignement	formation continue interne à l'institution
Professions	en fonction des objectifs et des contenus de la formation continue
Personne de contact	Marylène Renggli-Boschung (m.renggli@curaviva.ch)
Site internet	www.weiterbildung.curaviva.ch/Weiterbildungsangebote/Inhouse-Angebote/Demenz/PlcZy

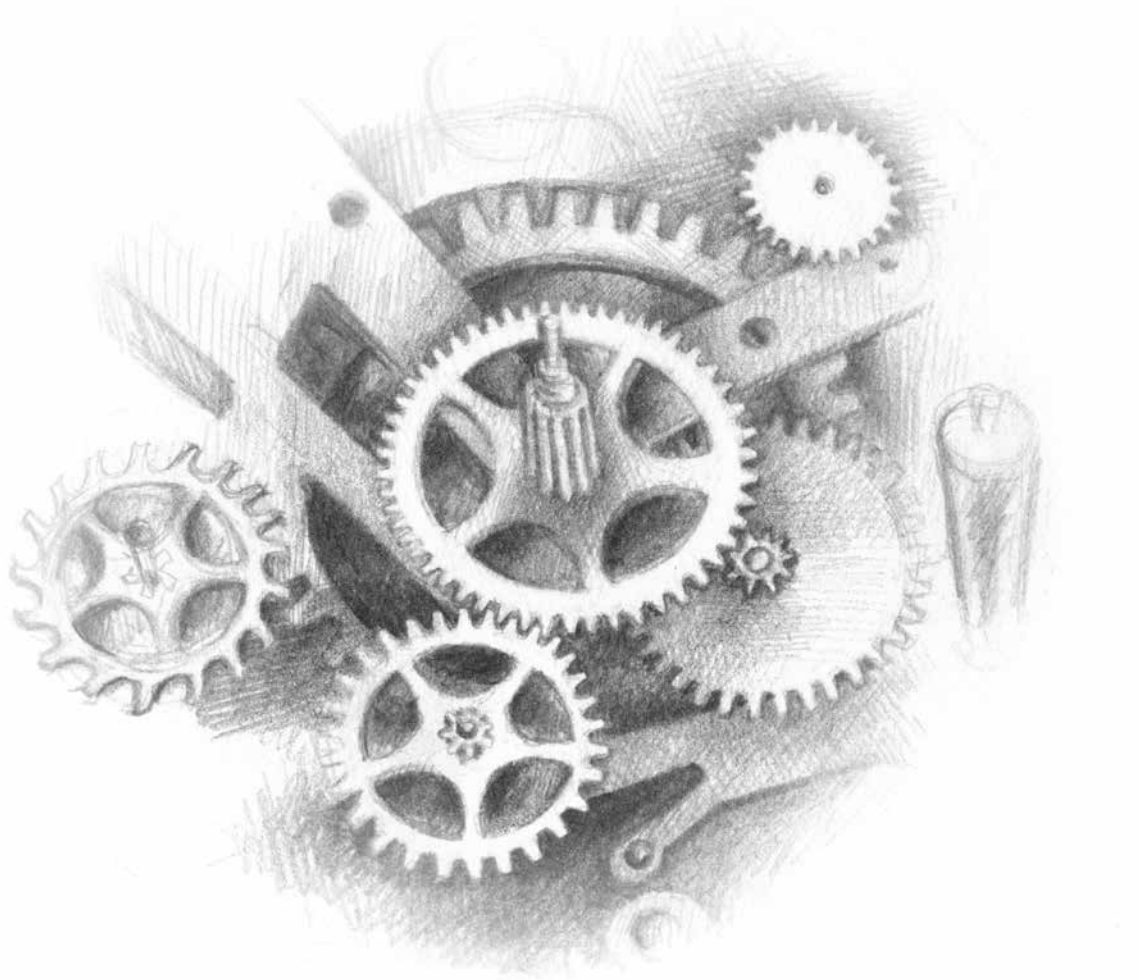
C'est dans ce contexte que s'inscrit la formation continue « Comprendre la démence – voir la personne » proposée par CURAVIVA Formation continue. CURAVIVA Suisse représente plus de 2700 homes et institutions sociales pour des personnes ayant besoin d'assistance. L'un des objectifs majeurs de l'association est de promouvoir la qualité du travail effectué dans les institutions. À cet égard, CURAVIVA propose notamment à ses membres des formations continues dispensées au sein des établissements.

Approche centrée sur la personne

La formation continue sur la démence vise, par le biais de discussions sur des cas pratiques, à améliorer la compréhension réciproque et le respect mutuel et à trouver une position et un langage commun. Les contenus sont orientés et conçus en fonction des besoins de l'institution. Cette formation continue porte essentiellement sur les soins et la prise en charge centrée sur la personne.

La formation continue est dispensée dans les institutions. Les cours sont assurés par des enseignants qui sont eux-mêmes praticiens et qui disposent d'une solide expérience. Le personnel de l'institution peut suivre des cours de base ou des cours de perfectionnement. Le cours de base porte sur différents thèmes dans les domaines de la démence et de la gériatrie. Partant de la théorie et d'exemples tirés de leur quotidien professionnel, les participants traitent des troubles du comportement et des formes de prise en charge. Que cela soit dans le cadre de travaux de groupe ou de jeux de rôle, ils réfléchissent à la manière dont ils s'occupent des résidents atteints de démence et s'interrogent sur les soins centrés sur la personne.

Les cours de perfectionnement consistent pour les participants à approfondir d'autres thématiques relatives à la prise en charge de personnes atteintes de démence. En outre, les participants ont la possibilité, dans le cadre d'exercices pratiques au sein de leur institution, de définir leurs propres objectifs afin de mettre en œuvre les compétences acquises et d'évaluer ce processus ultérieurement. Les résultats sont évalués par CURAVIVA Formation continue et transmis à l'institution.



Comme le mécanisme d'une horloge, l'interprofessionnalité repose sur l'interaction de divers éléments. Pour la fondation Lichthof, ce dessin symbolise le « test de l'horloge », utilisé pour le dépistage précoce de la démence.

Les expériences d'une institution

La fondation Lichthof à Uster (canton de Zurich) est l'une des institutions membres de CURAVIVA Suisse à avoir bénéficié de cette formation continue. Il s'agit d'une résidence et d'un centre de soins privés avec une unité ouverte et une unité protégée. Afin d'assurer une prise en charge optimale des résidents dont les fonctions cognitives sont restreintes, la fondation juge important de renforcer les compétences de l'ensemble des employés en matière de démence. Si cette formation continue a été choisie, c'est parce qu'elle est complète et axée sur la pratique et qu'elle a pu être adaptée aux besoins de la fondation. Avec cette formation continue, la fondation entendait uniformiser le langage et la pratique dans le but de renforcer la coopération entre les employés. C'est pourquoi le cours de base a été suivi par tous les employés de la fondation, c'est-à-dire aussi bien par le personnel de soins et d'animation que par les collaborateurs actifs dans la restauration, l'hôtellerie, la technique et l'administration.

Cette formation continue a permis aux employés d'échanger avec des collègues avec lesquels ils n'ont d'ordinaire que peu de contacts. Grâce à des discussions sur des exemples de cas, les employés ont constaté qu'ils sont souvent confrontés aux mêmes problèmes dans leurs rapports avec les résidents. Au moyen de jeux de rôle, ils ont pu s'entraîner à des situations concrètes dans un cadre protégé et discuter des différentes réactions. Ils ont

« Grâce à la formation continue, j'ai pu découvrir le monde des soins et mieux comprendre le quotidien des soignants. » un collaborateur dans la restauration

« Les personnes atteintes de démence ont toujours un sentiment de surmenage. Cependant, le fait que les employés de l'institution sont tous sensibilisés à la démence, les personnes qui en sont atteintes se sentent davantage en sécurité. Par exemple, elles peuvent être réconfortées par les personnes qui sont en train de nettoyer leur chambre puisque ces collaborateurs disposent eux aussi des compétences nécessaires. »
une enseignante

ainsi pu voir pourquoi les groupes professionnels ne réagissent pas de la même manière dans différentes situations. Par ailleurs, le personnel soignant a pu constater à quel point les collaborateurs de la restauration et de l'hôtellerie, de par leurs contacts quotidiens avec les résidents, jouaient un rôle important dans la prise en charge.

Compréhension élargie des compétences des groupes professionnels

Tant CURAVIVA Formation continue que la fondation Lichthof constatent les effets bénéfiques de l'approche interprofessionnelle. En mettant l'accent sur la coopération interprofessionnelle, les employés comprennent mieux les compétences et les contributions des divers groupes professionnels. En outre, ils adoptent des principes éthiques communs qui placent les besoins des résidents au centre des préoccupations. Grâce à une terminologie commune, les collaborateurs de la restauration et de l'hôtellerie osent poser des questions au personnel soignant ou faire part de leurs réflexions et idées relatives à l'offre de prise en charge. De plus, les collaborateurs qui ne font pas partie du personnel de soins gagnent en confiance dans la relation avec les résidents et peuvent parfois résoudre eux-mêmes des problèmes, ce qui a l'avantage de décharger le personnel soignant.

Pour les résidents de la fondation Lichthof, le principal avantage d'une approche interprofessionnelle réside dans le fait qu'ils sont pris en charge par des collaborateurs moins hésitants et qui valorisent l'aspect humain. Cela renforce leur sentiment de sécurité au quotidien et améliore considérablement leur qualité de vie. En outre, la fondation Lichthof constate que les relations avec les résidents se sont améliorées car les employés connaissent mieux les troubles du comportement et peuvent ainsi réagir avec davantage de calme et d'attention.

Conditions nécessaires à une mise en œuvre réussie

Forte de sa longue expérience, CURAVIVA Formation continue a identifié plusieurs conditions essentielles à la réussite de la mise en œuvre des offres de formation interprofessionnelles. L'un des points forts évidents est de pouvoir adapter les contenus aux besoins du groupe cible. C'est dans ce but que CURAVIVA Formation continue s'attache à clarifier au préalable le mandat avec l'institution concernée afin d'en savoir plus sur sa position et ses objectifs en matière de travail interprofessionnel.

Une autre condition nécessaire à une mise en œuvre réussie est l'ouverture d'esprit des collaborateurs quant aux contenus de l'offre de formation. Le personnel soignant peut avoir l'impression qu'il s'agit de cours répétitifs et les collaborateurs de la restauration peuvent s'imaginer que les contenus ne leur seront guère utiles. C'est pourquoi, pour que la mise en œuvre soit efficace, il faut que l'institution informe suffisamment ses collaborateurs sur les objectifs de la formation continue.



« Les employés ne peuvent accepter d'autres professions et les apprécier à leur juste valeur que s'ils savent ce que font les autres divisions. »

une responsable du modèle

Enfin, le rôle de l'institution de formation constitue un autre facteur clé de réussite. CURAVIVA Formation continue a pour mandat de réaliser la formation continue et de transmettre des savoirs. Mais elle n'est pas compétente pour faire évoluer l'organisation au sein de l'institution. C'est bien cette dernière qui est responsable de mettre en pratique les compétences acquises durant la formation. Il s'agit donc de bien clarifier les responsabilités et les rôles de chacun avant le début de la formation continue.

Poursuite du développement de l'offre de formation

Au fil des formations réalisées sur le thème de la démence, CURAVIVA Formation continue a identifié diverses possibilités de développement. L'une d'elles concerne la pensée systémique. Les personnes atteintes de démence rencontrent une variété de groupes professionnels. Ils sont en contact avec non seulement les employés de l'institution, mais aussi des médecins, des bénévoles, des physiothérapeutes ou encore des accompagnants spirituels. À l'avenir, CURAVIVA Formation continue souhaite tenir compte de cette réalité et impliquer davantage d'acteurs externes dans la formation continue. En outre, il faudra désormais que le secteur de la formation s'adapte à la diversité au sein des institutions.

Cours interprofessionnels et Journées interprofessionnelles du GEPI

Le GEPI – Groupe interinstitutionnel d'Éducation et Pratique Interprofessionnelles, créé en 2010 à Lausanne sur l'initiative de la Faculté de Biologie et de Médecine de l'Université de Lausanne, de la Haute École de Santé Vaud (HESAV), du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV) et de la Haute École de la Santé La Source, a comme but de promouvoir

Cours interprofessionnels et Journées interprofessionnelles du GEPI

Organisations	GEPI – Groupe interinstitutionnel d'Éducation et Pratique Interprofessionnelles
Niveaux de formation	degré tertiaire (bachelor, master)
Professions	ergothérapeutes, infirmiers, médecins, physiothérapeutes, sages-femmes, techniciens en radiologie
Personne de contact	Anne-Claude Allin (ac.allin@ecolelasource.ch), Dr. David Gachoud
Site internet	www.ecolelasource.ch/formations/gepi

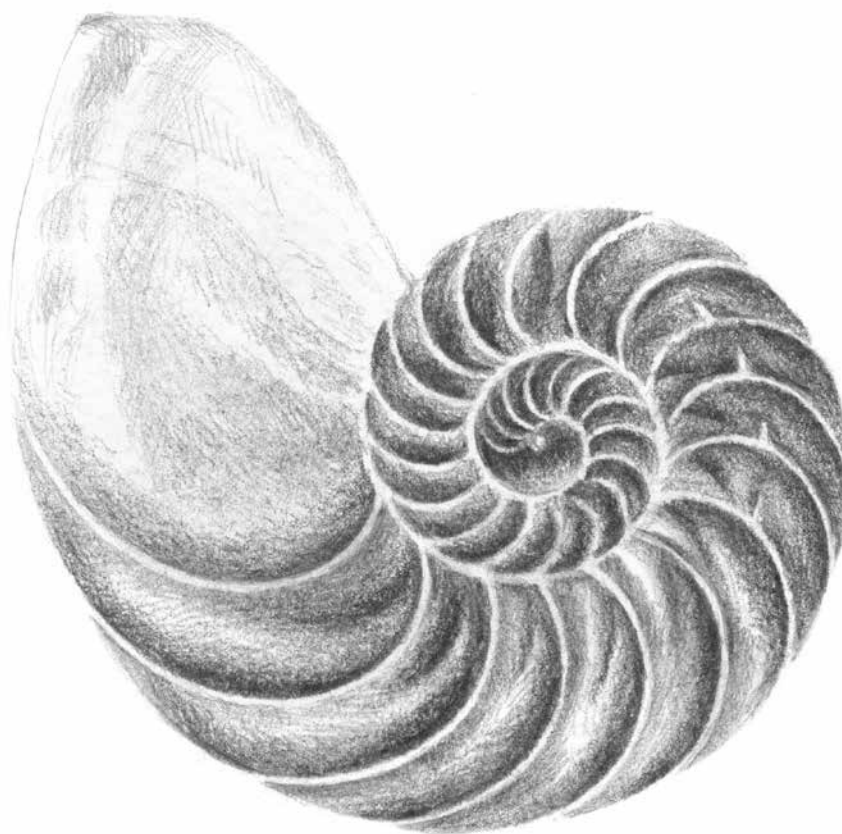
l'éducation et la pratique interprofessionnelles de manière cohérente et coordonnée. La pratique interprofessionnelle contribue à la qualité des soins et à la sécurité des patients. Celle-ci doit être intégrée dans la formation des différentes professions pour permettre aux étudiants de développer des compétences interprofessionnelles. Pour le développement harmonieux et couronné de succès des activités interprofessionnelles dans les milieux de formation comme dans les milieux de soins, le GEPI a développé une base théorique et un modèle à utiliser comme un guide. Par souci de clarté, ce modèle a été

baptisé « modèle interprofessionnel de Lausanne », ou en abrégé « modèle de Lausanne ». En 2017, le modèle a été publié dans le livre « Éducation interprofessionnelle et pratique collaborative : Le modèle de Lausanne ». Deux exemples tirés de cet ouvrage sont présentés ci-dessous : les Cours interprofessionnels et les journées de sensibilisation au travail en équipe interprofessionnelle.

Journées de sensibilisation au travail en équipe interprofessionnelle

Les institutions membres du GEPI offrent, depuis 2011, à tous leurs étudiants, une fois par année, les « Journées de sensibilisation au travail en équipe interprofessionnelle ». Ces journées ont une durée d'un jour et demi et sont organisées chaque année au mois de mars.





Comme le nautilus, le modèle de Lausanne est une construction dynamique qui combine différents éléments, communiquant entre eux. Au centre du nautilus – ou du modèle – se trouve l'approche centrée sur le patient.

Elles s'adressent aux étudiants en médecine de l'université de Lausanne (UNIL) de quatrième année et aux étudiants en soins infirmiers, sages-femmes, techniciens en radiologie, physiothérapeutes ainsi qu'aux ergothérapeutes de deuxième année des HES La Source, HESAV, et de l'Haute école de travail social et de la santé (EESP). Chaque année, environ 570 étudiants participent à ces journées, qui sont réparties en une cinquantaine de groupes avec, pour chacun des groupes, un facilitateur. L'objectif principal de ces journées est de comprendre et connaître le travail en équipe interprofessionnelle ainsi que le rôle et les compétences des autres professions. Pour ce faire, les étudiants sont amenés à prendre conscience de leurs préjugés à l'égard du travail des autres professions ; préjugés ayant un impact sur la capacité à collaborer. Le dispositif d'apprentissage en petits groupes de dix à onze étudiants répond aux impératifs de l'éducation interprofessionnelle. En principe, chaque groupe est composé d'étudiants de quatre professions différentes. Les étudiants réalisent plusieurs activités leur permettant d'apprendre à connaître et à distinguer leurs compétences respectives ainsi qu'à travailler ensemble à l'analyse d'un cas clinique (situation de soins complexes ; par exemple, un patient hospitalisé souffrant de maladies respiratoires chroniques et de troubles cognitifs qui veut rentrer chez lui). Parallèlement, les groupes doivent analyser la dynamique du groupe. La participation à ces journées est obligatoire, et celles-ci sont validées à l'issue d'un travail en commun, par exemple d'une présentation des compétences acquises sous la forme d'une affiche. En plus des exercices en groupe, des sessions plénières de durée limitée sont organisées ; elles permettent d'introduire l'importance de la collaboration interprofessionnelle, de présenter les cadres de référence utilisés ainsi que des exemples de bonnes pratiques cliniques.

Cours interprofessionnels

Parallèlement aux journées interprofessionnelles, la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL et La Source proposent huit Cours interprofessionnels optionnels à leurs étudiants en médecine et en soins infirmiers de troisième année de bachelor. Ces cours se déroulent sur onze demi-journées, et les sujets abordés sont très variables, mais ils intéressent les deux professions. Par exemple l'évaluation clinique en situation d'urgence, la douleur, la nutrition clinique ou les soins à l'enfant sont traités. Environ 20 étudiants issus des deux professions participent à chaque cours. Dans l'idéal, les cours sont co-animés par des formateurs issus des deux professions, mais cet objectif n'est pas toujours atteint. Certains cours comportent de nombreuses séquences de simulation, comme par exemple le cours d'évaluation clinique ou celui de sécurité et gestion des risques.

Le succès majeur : apprendre à connaître les autres professions et échanger des idées

Un des facteurs de succès des Journées interprofessionnelles est la réunion de plus de 500 étudiants de différentes disciplines qui travaillent ensemble et apprennent à se connaître. Pour organiser cela, il faut trouver des facilitateurs et les former. Il est particulièrement difficile de trouver des facilitateurs en médecine, car cette activité n'est pas encore reconnue comme charge d'enseignement. Les questions logistiques constituent également un défi important. Une autre difficulté de ces journées est la gestion de l'hétérogénéité des étudiants, qui ont toutes et tous une expérience différente de l'interprofessionnalité et donc des préjugés et des attentes diverses. Comme chaque centre de formation a conçu son propre programme d'éducation interprofessionnel, il est difficile de garantir un même niveau de compétences et de connaissances. Différentes cultures continuent d'exister selon les secteurs. Or, il faut comprendre que l'interprofessionnalité est un plus et qu'il ne remplace pas le professionnalisme propre à chaque profession.

Pour ce qui concerne les Cours interprofessionnels, l'élément favorisant réside dans le fait que l'échange entre étudiants de deux professions est également favorisé par la durée des cours qui est de onze semaines. Le défi majeur concerne la thématique qui se doit d'être attractive. Les soins aux personnes âgées ou la nutrition sont des thématiques essentielles, mais qui attirent peu les étudiants à ce stade de leur formation.



L'importance du travail en collaboration avec d'autres professions et de la diffusion de l'interprofessionnalité

Les étudiants ayant participé aux Cours interprofessionnels et aux Journées interprofessionnelles relèvent l'importance de ces offres parce qu'ils peuvent travailler ensemble de manière interprofessionnelle et en apprendre davantage sur les rôles et les compétences des autres professions. Les étudiants apprennent l'importance de la transmission des informa-

tions entre les différentes professions, ce qui permet une meilleure prise en charge des patients. En outre, la simulation permet de faire des erreurs et d'expérimenter sans la pression perçue en situation réelle, par exemple à l'hôpital. Elle permet également d'acquérir, tôt dans la formation, de l'expérience dans la pratique interprofessionnelle. Selon les étudiants, les activités interprofessionnelles en milieu clinique devraient être augmentées afin que la collaboration interprofessionnelle puisse être vraiment ancrée dans la pratique.

Pour les facilitateurs, les avantages du modèle résident dans l'importance de diffuser l'interprofessionnalité dans la réalité des professions de la santé, dans laquelle il n'est pas possible d'ignorer les compétences des autres. Développer des pratiques collaboratives est indis-

pensable à la qualité des prises en charge. Sur le plan du développement professionnel, le modèle offre une opportunité de progression par la formation obligatoire et l'expérience interprofessionnelle acquise dans cette activité.



« Des cultures propres à chaque profession continuent d'exister. Il faut comprendre que l'interprofessionnalité est un plus et qu'elle ne remplace pas le professionnalisme de chaque profession. Les deux sont indispensables. » un responsable du modèle

Travailler ensemble avec une approche pratique et pragmatique

Selon les responsables du modèle, si d'autres institutions envisagent de lancer des Journées interprofessionnelles et/ou des Cours interprofessionnels, certains ingrédients de base sont indispensables : des institutions qui soient parties prenantes, au niveau de la direction et du personnel enseignant qui ont envie de travailler ensemble et qui travaillent en confiance. Une approche pratique et pragmatique guidée par les besoins du terrain est nécessaire pour bien implémenter les idées. De plus, il est indispensable de poursuivre la réflexion dans une perspective d'amélioration continue. Pour les facilitateurs, il est très important de trouver des personnes appropriées et motivées qui participent facilement, surtout aux Journées interprofessionnelles. Les facilitateurs doivent être formés à leur tâche ; le temps et les coûts de cette formation doivent être pris en compte. Les formateurs doivent avoir des compétences en pédagogie active, afin que les étudiants puissent profiter au maximum des Journées interprofessionnelles et des Cours interprofessionnels. Enfin, il est très important de proposer des situations cliniques réelles afin que les étudiants soient encore plus motivés.

CAS en « soins palliatifs spécialisés et interdisciplinaires »

En médecine, le traitement est généralement prescrit sur la base d'un diagnostic. Dans les soins palliatifs, qui consistent à prendre en charge et à soigner des personnes atteintes de maladies incurables, il est davantage nécessaire d'adopter une approche axée sur les

CAS en « soins palliatifs spécialisés et interdisciplinaires »

Organisation	Centre universitaire de soins palliatifs, Académie des soins palliatifs de l'Université de Berne
Niveaux de formation	degré tertiaire (CAS)
Professions	médecins, infirmiers, autres professions
Personne de contact	Nicole Schneider (nicole.schneider@insel.ch)
Site internet	www.palliativzentrum.insel.ch/de/palliativakademie/cas-interprofessionnelle-spezialisierte-palliative-care

patients et spécifique aux problèmes rencontrés. D'où la nécessité d'impliquer plusieurs domaines professionnels comme celui de la médecine, des soins infirmiers, du travail social, de la physiothérapie ou encore de l'accompagnement spirituel. Le travail au sein d'équipes interprofessionnelles constitue la pierre angulaire des soins palliatifs. Pour une bonne prise en charge des patients, il est donc essentiel que les professionnels impliqués soient familiarisés à la collaboration interprofessionnelle.

Interprofessionnalité dans les soins palliatifs

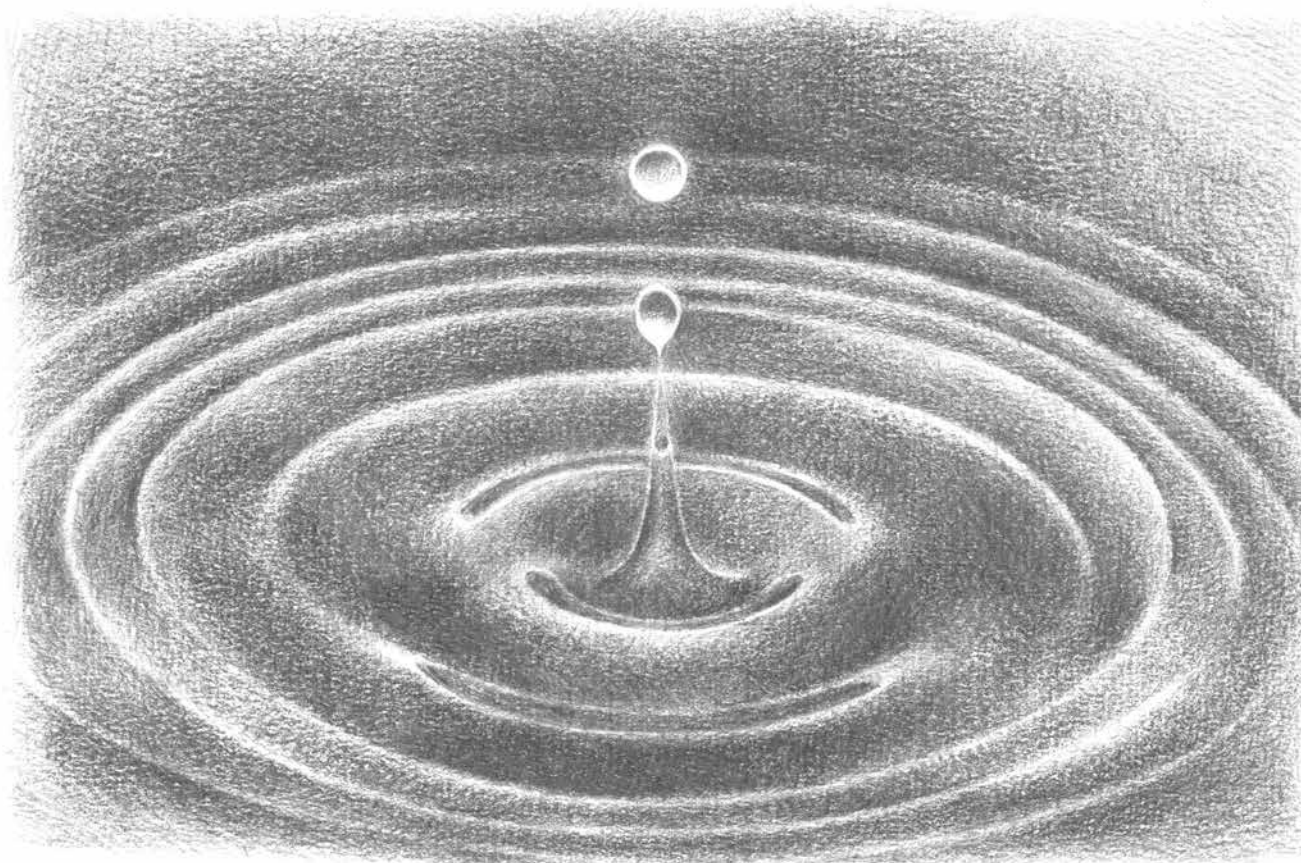
Depuis 2017, le Centre universitaire de soins palliatifs de l'Hôpital de l'Île à Berne propose le CAS en « soins palliatifs spécialisés et interdisciplinaires ». Cette formation s'adresse aux médecins, aux infirmières et infirmiers ainsi qu'à d'autres professionnels qui accompagnent des patients bénéficiant de soins palliatifs spécialisés. Jusqu'à présent, elle a été suivie essentiellement par des médecins ainsi que par des infirmiers. La direction des études souhaite intégrer désormais d'autres professions afin de développer encore davantage la dimension interprofessionnelle dans les soins palliatifs.

Le cursus a été mis au point il y a neuf ans au centre palliatif de l'Hôpital cantonal de St-Gall, en collaboration avec la Haute école spécialisée de St-Gall. Des professionnels des domaines de la médecine, des soins infirmiers, de l'accompagnement spirituel, de la psycho-oncologie et du travail social ont été intégrés au cursus. Il existe une collaboration étroite entre les sites de Berne et de St-Gall, notamment en ce qui concerne l'évaluation du cursus ainsi que les modifications au niveau du programme d'études, des contenus d'apprentissage et de la méthodologie. Le site de Berne peut compter sur des partenaires de choix, à savoir l'Université de Berne et la Haute école spécialisée bernoise.

Un cursus fortement orienté vers la pratique

Le CAS met l'accent sur la pratique. Il s'agit, pour les participants, d'acquérir de nouvelles compétences spécialisées et de se familiariser avec l'approche interprofessionnelle en vue d'une mise en pratique au quotidien. Dans le cadre de leur travail, les participants peuvent ainsi endosser un rôle actif et compétent au sein d'une équipe interprofessionnelle et contribuer au développement des soins palliatifs.

Le cursus est composé d'une partie théorique et d'une partie pratique. Les cours théoriques comprennent des modules obligatoires et des modules facultatifs, qui abordent les aspects



L'eau représente la vie et le mouvement. Les gouttes et les ondes suggèrent une impulsion, une multiplication, un élan qui se propage et « traverse » les professionnels et la population.

somatiques, psychiques, sociaux et spirituels. Les thèmes principaux sont le contrôle des symptômes, le processus décisionnel, l'organisation du réseau ainsi que le soutien aux patients, à leurs proches et à l'équipe. Chaque module est dirigé par un tandem d'enseignants issus tant de la pratique que du monde scientifique. Les enseignants utilisent différentes méthodes d'apprentissage, comme des exposés interactifs suivis de discussions en séance plénière ou en groupes, mais aussi des excursions ou des formations en communication avec l'intervention de patients-acteurs. Sur la base de la théorie dispensée, les participants discutent de cas pratiques rencontrés au quotidien. Des jeux de rôle sont également réalisés. Par ailleurs, les enseignants font de plus en plus appel à des patients et à leurs proches afin d'intégrer le point de vue des personnes concernées.

Dans la partie pratique, les participants doivent réaliser des travaux pratiques. Les performances sont documentées par le biais d'études de cas, d'attestations de compétences pratiques et d'un mémoire écrit final. Durant ces travaux, les participants sont encadrés par des mentors de l'Académie des soins palliatifs de Berne.

L'importance des relations

Le cursus est axé sur l'importance des relations d'une part entre les professions et, d'autre part, avec les personnes concernées et leurs proches. Les enseignants abordent les différentes approches propres à chaque profession pour résoudre les problèmes, l'objectif étant de mieux appréhender les différentes façons de travailler. Les participants réfléchissent ensemble aux bénéfices de la collaboration interprofessionnelle sur les patients, leurs proches

« Dans les soins palliatifs, des notions telles que la qualité de vie et la dignité sont essentielles. À mes yeux, il est important que les participants réfléchissent à ce que signifient ces deux termes, à titre personnel également. » une enseignante

et les professionnels. Grâce à l'intervention d'enseignants issus de diverses professions et à la composition interprofessionnelle de la classe, les participants découvrent des domaines, disciplines et points de vue parfois très différents. L'échange d'expériences montre que chaque profession est une pièce du puzzle dans la prise en charge et que les professions contribuent toutes à l'image qui se dégage des soins dans le domaine palliatif. À cet égard, les participants sont capables d'identifier les compétences clés, mais aussi les limites entre les différentes professions. En intégrant des patients et leurs proches dans le cursus, il s'agit de mettre en évidence le rôle des personnes concernées, ces dernières étant considérées comme des partenaires importants pour l'équipe de soins.

Avantages des compétences interprofessionnelles

La formation interprofessionnelle permet aux participants de se rendre compte de la nécessité de coordonner les différentes compétences afin de garantir une bonne prise en charge dans le domaine palliatif. Les participants intègrent mieux les rôles des différentes professions ainsi que les compétences apportées par les différents groupes professionnels. Les échanges entre les professionnels sont ainsi plus spontanés, ce qui facilite la collaboration et rend le climat de travail plus agréable. De plus, dans leur travail, les professionnels sont capables de tenir compte de la réalité d'autres professions, ce qui favorise un traitement holistique.

En modifiant leur culture de travail, les professionnels proposent des soins et une prise en charge de meilleure qualité. Les patients peuvent compter sur des professionnels travaillant en partenariat et sur des compétences solides en matière de soins. Cette approche interprofessionnelle n'est pas seulement importante pour les patients. En effet, dans les soins palliatifs, l'accompagnement des proches ainsi que la collaboration directe avec eux jouent un rôle capital. En améliorant les échanges et la coordination entre les professions, les proches obtiennent des informations cohérentes sur la situation de la personne concernée.



« Les personnes en fin de vie ont besoin de sécurité, de confiance et de respect. C'est sur ces aspects que l'approche interprofessionnelle met l'accent. » le directeur des études

Pour les institutions de santé, le travail interprofessionnel présente un avantage évident : les professions interagissent davantage au sein d'un réseau. Aujourd'hui encore, les structures dans le domaine de la santé sont souvent propres à chaque groupe professionnel. À long terme, les participants au cursus pourront contribuer à modifier les structures, passant d'une orientation centrée sur les professions à une approche privilégiant les compétences.



L'approche participative : une condition pour des soins axés sur les besoins

La direction du cursus à Berne considère que l'approche participative constitue une condition indispensable au développement de la qualité dans le domaine des soins. L'élargissement des compétences ne peut se faire qu'en collaboration avec les acteurs concernés. Dans ce contexte, il s'agit d'impliquer non seulement les groupes professionnels, mais aussi la population. Il faut mettre en place des groupes de feedback dans lesquels les patients, leurs proches et les professionnels peuvent faire part de leurs besoins et de leur savoir-faire. L'approche interprofessionnelle, qui mise sur la collaboration d'égal à égal, en est le fil conducteur.

Centre interprofessionnel de simulation de Genève (CiS)

Notre système de santé doit faire face à de multiples défis : amélioration de la qualité des soins et de la sécurité des patients, aspiration du public à plus d'information et d'implication dans les soins, vieillissement de la population, évolution de la démographie et des rôles des

Centre interprofessionnel de simulation de Genève (CiS)

Organisation	CiS – Centre interprofessionnel de simulation de Genève
Niveaux de formation	prégradué, postgradué, formation continue
Professions	dentistes, diététiciens, infirmiers, médecins, pharmaciens, physiothérapeutes, sages-femmes, techniciens en radiologie TRMa
Personnes de contact	Thomas Fassier, Patricia Picchiottino (cis@unige.ch)
Site internet	www.cis-ge.ch

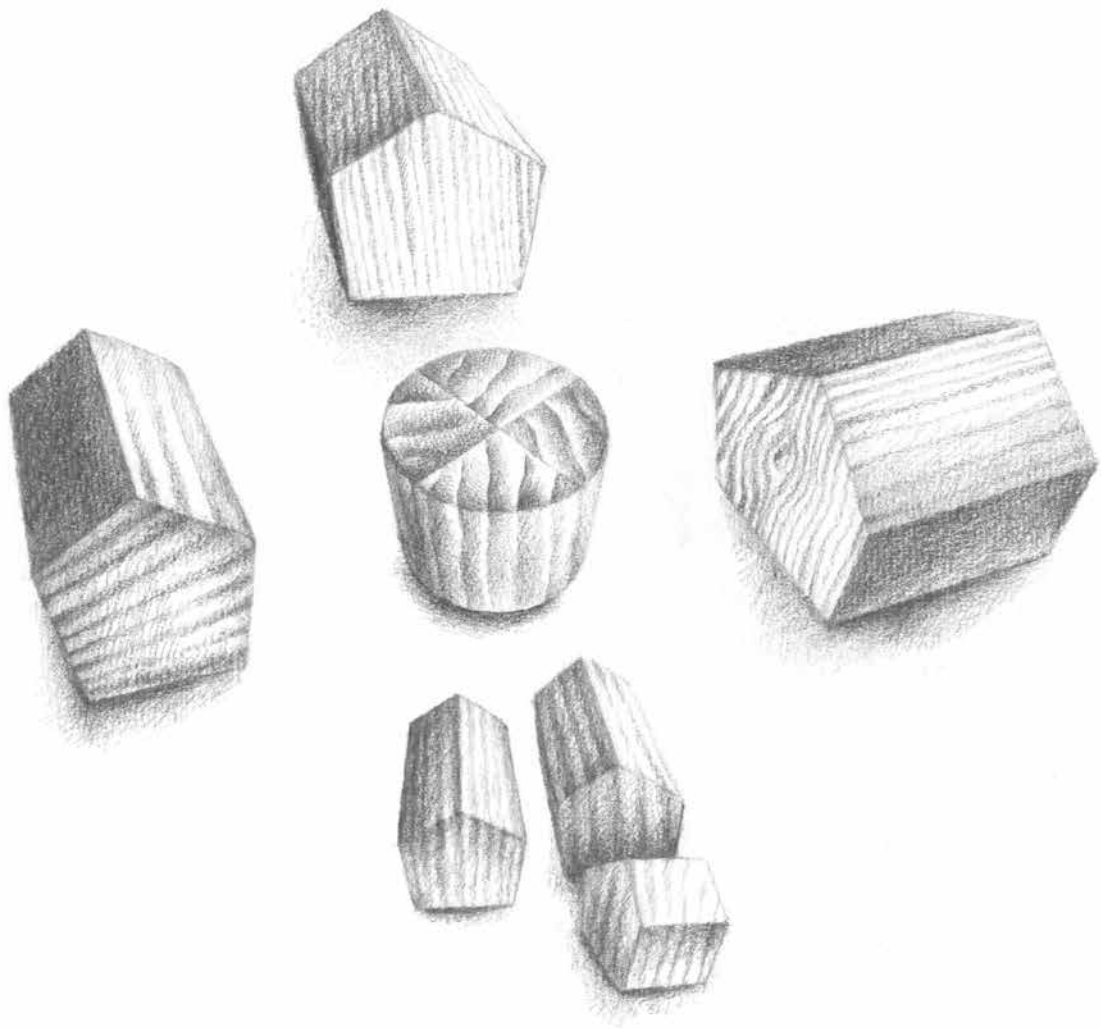
professionnels de la santé, numérisation des outils de communication et d'information. Ces défis imposent une transformation interprofessionnelle de l'organisation des soins et de la formation. Le Centre interprofessionnel de simulation (CiS) a été établi pour développer ces compétences interprofessionnelles tout au long du continuum des formations prégraduées, postgraduées et continues, en utilisant comme principale modalité pédagogique la simulation. Ses missions sont de concevoir, développer et évaluer des formations, former et accompagner des formateurs en simulation, innover dans la formation des professionnels de santé et promouvoir la culture collaborative interprofessionnelle.

Quatre partenaires institutionnels avec un but commun

Le Centre interprofessionnel de simulation (CiS) de Genève a été créé en 2013 par la Haute École de Santé (HEdS) de Genève et la Faculté de médecine de l'Université de Genève (UNIGE). Il s'est rapidement enrichi de deux autres partenaires institutionnels : les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), puis l'institution genevoise de maintien à domicile (imad). En cela, le centre est une structure unique née de la volonté des quatre institutions partenaires de décloisonner les différentes formations des professionnels de la santé et de mettre en commun les ressources humaines et matérielles. L'équipe du CiS (20 personnes en 2019) travaille avec les formateurs des institutions partenaires pour accueillir environ 3000 participants chaque année dans ses locaux de 1200 m² qui permettent de simuler avec réalisme divers milieux de soins.

Interprofessionnalité et simulation comme éléments clés

Les formations interprofessionnelles au CiS sont élaborées et dispensées selon une approche par compétences reposant le plus souvent sur le référentiel canadien de compétences en matière d'interprofessionnalité. Des outils d'amélioration de la performance du travail en équipe et de la sécurité des patients comme par exemple le modèle team STEPPS (voir www.ahrq.gov/teamstepps/index.html), sont utilisés. Au niveau de la formation, trois modules interprofessionnels (IP-1 à 3) impliquent environ 600 étudiants de la Faculté de médecine de l'UNIGE et des cinq filières de la HEdS. Le module IP-1 se déroule sous la forme d'un congrès avec des conférences plénières, des ateliers au choix, ainsi que des entretiens individuels avec des professionnels. Les modules IP-2 et 3 sont centrés sur des simulations. Aux niveaux postgradué et continue, les formations reposent très majoritairement sur la simulation et s'adressent à des professionnels exerçant au domicile du patient et en établissements de santé dans des contextes de soins aigus et chroniques.



Le CiS, centre conjoint né de la volonté des 4 institutions partenaires de décloisonner les formations des professionnels de santé et de mutualiser des ressources, humaines et matérielles

« La modalité de simulation interprofessionnelle apporte des bénéfices, et la satisfaction est grande. Quelque chose se déclenche dans les équipes et leurs dynamiques au niveau de la prise en charge des patients. » un enseignant et coordinateur

Au cours des sessions de simulation, des participants provenant de différentes professions sont mis dans des scénarios reproduisant des situations réelles. Ces situations impliquent des exigences en termes de qualité et de sécurité pour le patient, dans lesquelles l'évolution dépendra de la collaboration interprofessionnelle des participants. Les scénarios sont conçus pour permettre aux participants de développer leurs compétences interprofessionnelles, notamment la communication de façon structurée, l'échange de points de vue sur une situation et un contexte, l'établissement en commun de diagnostics et de plans de traitement, la prise en compte du patient et de ses proches comme partenaires, ou encore la gestion de conflits. Les situations fictives permettent aussi aux participants d'expérimenter qu'ils ont des rôles et besoins respectifs, mais aussi parfois des représentations et stéréotypes sur les autres professionnels. En fonction des objectifs pédagogiques, durant les simulations, des patients-acteurs, des mannequins haute-fidélité et parfois les deux en simulation hybride, sont utilisés. Les briefings et débriefings de ces simulations sont animés par un binôme interprofessionnel qui sert de modèle et qui donne matière à réflexion aux participants en fonction des performances observées de l'équipe.



« Le CiS est un lieu réaliste et immersif. On oublie le cadre dans lequel on se trouve et le fait d'être filmé. On se plonge totalement dans la situation interprofessionnelle simulée. » un étudiant en soins infirmiers

L'identité interprofessionnelle à la base du succès et l'évaluation de la qualité comme défi

Le principal facteur de succès et en même temps le plus grand défis du CiS est certainement son identité interprofessionnelle qui a façonnée la conception du CiS dès l'origine et qui demeure aujourd'hui son principe directeur. L'interprofessionnalité permet de dépasser l'habitude du travail en silos, d'équilibrer dans les établissements de formation le temps et les ressources allouées aux formations spécifiques et aux formations interprofessionnelles, et d'accroître le travail collaboratif tout autant au sein de l'équipe du CiS, qu'entre les établissements partenaires.

Un autre facteur de succès et de défi est la démarche rigoureuse de la formation des professionnels de la santé. Un processus méthodique associe l'analyse des besoins, la conception de scénarios à partir de cas réels observés sur le terrain ou de situations emblématiques, et l'évaluation de la perception des participants. Les formations s'appuient sur des référentiels et outils publiés. L'interprofessionnalité et la simulation sont intégrées dans les programmes d'études des institutions partenaires. De nouvelles modalités sont régulièrement testées. Par exemple, un module interprofessionnel commun à toutes les filières de master HES en santé, implique des simulations et un « shadowing » de patients, qui a valu au CiS le prix interprofessionnalité de l'ASSM en 2019.

Un autre défi pour le CiS est celui de la recherche. La recherche actuelle se concentre sur l'évaluation de la qualité du briefing / debriefing interprofessionnels, sur l'impact de la simulation sur les participants mais aussi sur les patients simulés, et les avantages et limites des modalités de simulation existantes (p. ex. au CiS et in situ dans les lieux de formation en soin) et futures (p. ex. jeux éducatifs et réalité virtuelle).

Culture interprofessionnelle partagée par tous

Le CiS contribue au développement d'une culture interprofessionnelle partagée par tous. Les patients bénéficient de soins plus efficaces, plus sûrs et mieux coordonnés. Leurs proches sont mieux informés et davantage impliqués dans les soins. Les professionnels de santé améliorent leur capacité à communiquer, à résoudre les conflits, à prendre des décisions conjointes, à s'entraider et à se soutenir dans l'incertitude. Le CiS crée aussi des synergies au sein et entre les institutions et dans le réseau de soins, à Genève et au-delà, pour innover, expérimenter et diffuser de nouveaux modèles de formations à même de faire face aux défis du système de santé et d'être en phase avec les besoins et aspirations de la population.

Participants et formateurs satisfaits de leur expérience

Bien que les participants et les formateurs apprécient les formations au CiS, ils rapportent qu'il peut être stressant de s'impliquer dans une tâche simulée et d'être exposé à l'observation (parfois filmée dans le but de soutenir le debriefing) et au feed-back d'étudiants et de collègues. Toutefois, le CiS veille aux règles de confidentialité et de sécurité affective et assure des conditions d'apprentissage optimales : immersion réaliste, participation active et formateurs spécifiquement formés à l'interprofessionnalité.



L'intégration de l'interprofessionnalité dans tout le processus comme facteur central de succès

Les responsables des modèles recommandent qu'on pense d'une manière interprofessionnelle du début à la fin, c'est-à-dire dès la conception du centre entre partenaires, dans la co-construction des scénarios, dans la formation des formateurs et dans l'évaluation. Cela nécessite des ajustements permanents, mais c'est la force du CiS qui lui permet d'oser et d'innover. Ils recommandent aussi qu'on commence par le curriculum, et non par le mannequin. Les simulations se construisent à partir des objectifs d'apprentissage basés sur les compétences visées, et non pas sur une technologie. C'est ce qui permet d'évaluer la qualité et la cohérence des formations, en lien avec les autres modalités d'apprentissage et d'évaluation.

« Il faut être interprofessionnel dès le début. On ne développe pas de collaboration interprofessionnelle chez les étudiants s'il n'y a pas cette collaboration chez les enseignants et dans les institutions. Il faut avoir une vision interprofessionnelle à tous les niveaux. »

le directeur et la directrice adjoints du CiS



« Les participants viennent chacun avec leur sac à dos rempli d'expériences et y ajoutent ensemble des notions théoriques. »

une participante du CAS en « soins palliatifs spécialisés et interdisciplinaires »

L'interprofessionnalité de points de vues différents

De quelle manière trois personnes provenant de différents secteurs de la formation et de l'apprentissage considèrent-elles les questions relatives à l'interprofessionnalité dans la santé ? Existe-t-il un dénominateur commun ou les opinions divergent-elles ? Le texte qui suit vous permettra de vous faire votre propre opinion.

L'interview a pour objectif de représenter les points de vue à différents niveaux. À cette fin, des entretiens ont été réalisés avec des personnes provenant d'horizons divers, qui apportent tous une contribution importante à la formation et à l'apprentissage interprofessionnels. Les interviews ont été menés séparément ; les réponses aux questions sont donc indépendantes les unes des autres.

La **Pr Claudia Witt** représente le point de vue d'une institution de formation. Elle est vice-doyenne pour le vice-décanat interprofessionnalité à la Faculté de médecine de l'Université de Zurich.

M^{me} Blättler-Remund s'exprime au niveau de la mise en œuvre pratique des contenus didactiques. Elle s'occupe du transfert des contenus didactiques interprofessionnels dans la pratique quotidienne et, en sa qualité d'infirmière de pratique avancée, s'est penchée de manière approfondie sur la thématique de l'interprofessionnalité dans les soins d'urgence.

M^{me} Bea Albermann est étudiante en médecine et présidente de la Swiss Medical Students' Association (Swimsa), qui représente la voix des étudiants en médecine de toute la Suisse et collabore étroitement avec des étudiants d'autres professions de la santé. Elle apporte le point de vue des étudiants.

A vos yeux, qu'est-ce qui est particulièrement important dans la collaboration interprofessionnelle ?

Claudia Witt : Il est important de respecter la différence, d'être ouvert au changement et d'être disposé à apprendre de nouvelles choses. Il est également essentiel d'identifier les compétences clés dans sa profession ainsi que dans les autres disciplines. Cela nous permet de savoir quels sont les recoupements entre les professions et d'éviter les conflits pouvant surgir lorsque les rôles ne sont pas clairement définis.

Therese Blättler-Remund : Le travail interprofessionnel est axé sur la reconnaissance. Il est important que toutes les parties prenantes parlent d'une même voix et aient le même poids. Chaque profession doit être représentée et impliquée. En outre, il est primordial que les personnes concernées connaissent le rôle des différents groupes professionnels ainsi que les interfaces entre les domaines de travail.

Bea Albermann : Pour nous étudiants, il est important de ne pas attendre d'avoir un emploi pour découvrir ce qu'est la collaboration interprofessionnelle. Cela doit commencer dès les

« Pour nous étudiants, il est important de ne pas attendre d'avoir un emploi pour découvrir ce qu'est la collaboration interprofessionnelle. Cela doit commencer dès les études, par des apprentissages en commun avec les autres professions. »

Bea Albermann



études, par des apprentissages en commun avec les autres professions. Les formations interprofessionnelles nous permettent de connaître les compétences relevant des différentes professions et d'apprendre à nous considérer sur un pied d'égalité. Si nous savons quelles sont les compétences des autres professions, nous apprenons également à apprécier à sa juste valeur l'apport de chacun.

Quel est, selon vous, le principal avantage des offres de formation interprofessionnelles dans le domaine de la santé ?

Bea Albermann : De nos jours, une multitude de professions sont impliquées dans la prise en charge des patients. Il est d'autant plus important que nous apprenions, dès nos études, à penser de manière transdisciplinaire et à travailler selon une approche interprofessionnelle. En apprenant les uns des autres, nous nous comprenons mieux mutuellement. Le travail interprofessionnel améliore la communication entre les professions, ce qui a pour effet un gain d'efficacité et des économies. Toutefois, le principal avantage est que les patients sont mieux pris en charge grâce à une compréhension commune et intégrative des processus pathologiques et des déterminants de la santé.

Claudia Witt : Dans les soins de santé, il existe des interfaces qui peuvent donner lieu à des malentendus. Ceux-ci peuvent être évités si nous agissons correctement en tant qu'équipe. D'un point de vue universitaire, le plus gros avantage est que nos étudiants sont profondément convaincus de la valeur du travail en équipe et qu'ils sont davantage enclins à comprendre les différentes cultures de travail au sein des autres professions, et ce avant même leur entrée sur le marché du travail. Ce n'est que si nous comprenons notre propre rôle et le rôle des autres professions et que nous nous sommes exercés à travailler en équipe que nous pouvons assurer une prise en charge optimale des patients.

Therese Blättler-Remund : Le principal avantage est l'amélioration de la qualité dans la prise en charge des patients. Dans les situations d'urgence, par exemple, il est particulièrement important de structurer les processus en matière de collaboration. L'approche interprofessionnelle garantit que chaque maillon de la chaîne sait ce qu'on attend de lui et comment il peut contribuer au bien-être, à de meilleurs résultats et à la survie du patient. En gériatrie, il s'agit surtout d'améliorer la qualité de vie et d'éviter les complications.

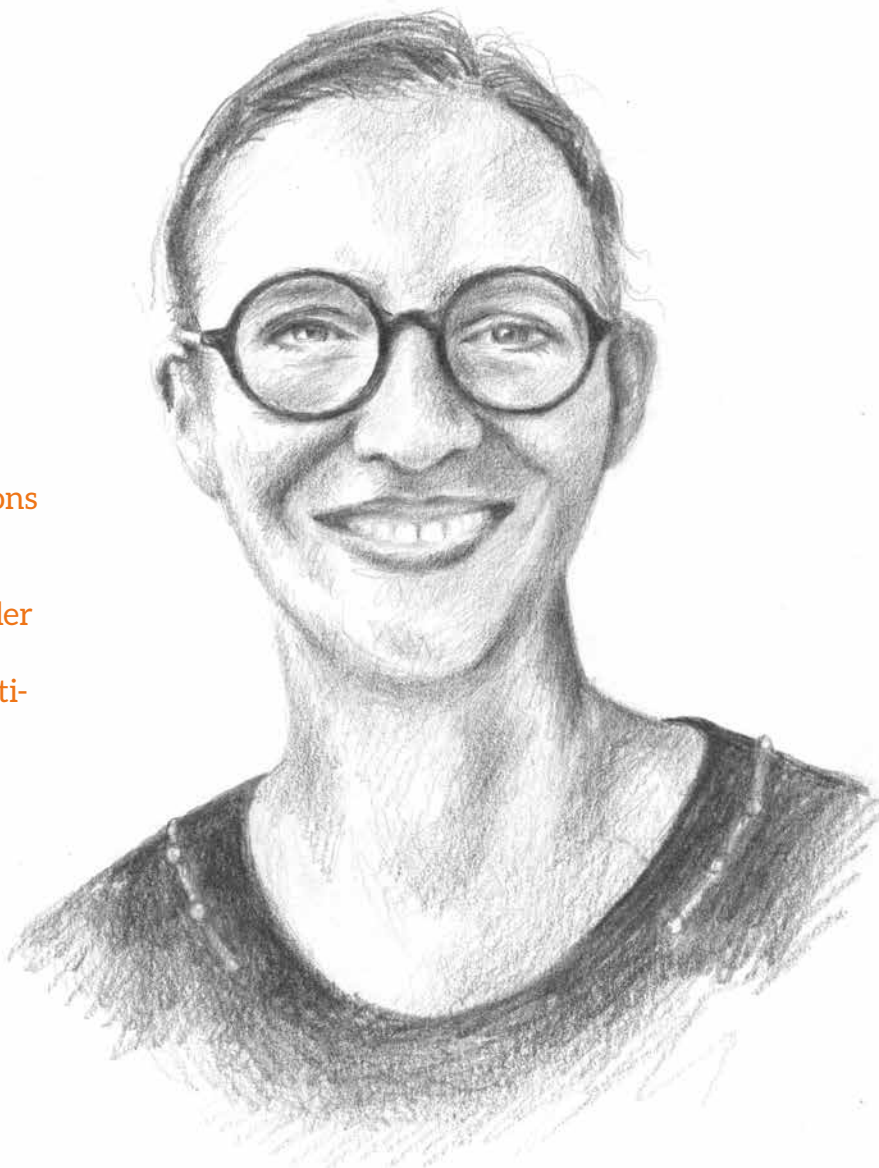
De votre point de vue, quelles sont les conditions pour que les offres de formation interprofessionnelles soient une réussite ?

Therese Blättler-Remund : Il faut notamment que l'équipe d'enseignants soit composée de manière interprofessionnelle. S'agissant des formats d'apprentissage, les exercices pratiques sont particulièrement utiles. Les groupes interprofessionnels peuvent s'exercer aux processus au moyen d'exemples de cas et en ayant recours à des patients-acteurs ou à des mannequins d'exercice. En ce qui concerne le contenu des cours, il est important de tenir compte des connaissances existantes et des méthodes de formation propres à chaque profession.

Claudia Witt : Idéalement, les offres de formation devraient être mises au point par une équipe interprofessionnelle. En parallèle, il faudrait que l'interprofessionnalité fasse partie

« Ce n'est que si nous comprenons notre propre rôle et le rôle des autres professions et que nous nous sommes exercés à travailler en équipe que nous pouvons assurer une prise en charge optimale des patients. »

P^r Claudia Witt



« Les établissements de santé peuvent jouer un rôle important en tant que partenaires des institutions de formation. Ils constituent notamment une plate-forme pour des stages interprofessionnels. »

Therese Blättler-Remund



intégrante du cursus et qu'elle ne constitue pas un complément facultatif. En outre, il serait bon de mettre en place des formats d'apprentissage novateurs qui soient à même de transmettre différentes compétences et qui permettent aux étudiants d'élargir leurs horizons. Enfin, ces offres de formation doivent bien préparer à la pratique. La collaboration avec les professionnels exerçant une activité pratique est, à cet égard, très importante. La station de formation interprofessionnelle Zurich (ZIPAS) démontre parfaitement qu'il est possible de suivre une formation tout en évoluant dans un cadre pratique.

Bea Albermann : Il est important de créer des lieux de rencontre pour favoriser les échanges et pour apprendre à assumer nos responsabilités collectivement et à coordonner notre travail. Concernant la mise sur pied des offres, il ne s'agit pas de réinventer la roue. Il existe de très nombreux exemples couronnés de succès en Suisse et à l'étranger. En l'espèce, nous avons besoin d'une interaction étroite entre les institutions et les régions pour profiter des possibilités existantes. Dans le même temps, cette exigence constitue un défi par rapport aux méthodes traditionnelles et aux structures hiérarchiques habituelles au sein des institutions de formation et des hôpitaux. Pour que cette approche puisse se concrétiser, il faut qu'elle soit voulue et portée par les parties prenantes elles-mêmes.

Quel peut être le rôle des institutions de formation, des établissements de soins et des étudiants dans le développement des offres de formation interprofessionnelles ?

Claudia Witt : Il ne suffit pas d'avoir une institution de formation pour développer une offre satisfaisante. Il faut créer des partenariats entre les institutions à différents niveaux d'enseignement. Dans cette optique, nous devons travailler activement ensemble. Les institutions de formation doivent également mettre l'accent sur l'importance de l'interprofessionnalité. Cela passe, par exemple, par une intégration visible dans le programme d'études ou dans les structures. Je pense notamment au vice-décanat à l'interprofessionnalité, créé par la Faculté de médecine de l'Université de Zurich.

Therese Blättler-Remund : Les établissements de santé peuvent jouer un rôle important en tant que partenaires des institutions de formation. Ils constituent notamment une plateforme pour des stages interprofessionnels. Pour que la collaboration avec des institutions de formation soit fructueuse, l'établissement doit être convaincu de la plus-value qu'apporte le travail interprofessionnel et mettre à disposition les ressources nécessaires. C'est pourquoi l'une des conditions essentielles est d'impliquer tant la direction que les acteurs clés de l'établissement dans la mise sur pied de l'offre.

Bea Albermann : Les étudiants devraient faire entendre leur voix dans les universités et les hautes écoles par rapport à ce qu'ils aimeraient apprendre durant leurs études. Nous ne devons pas attendre que les institutions de formation modifient leurs programmes d'études, mais nous devons prendre une part active à l'élaboration des contenus enseignés. Pour ce faire, il faut un dialogue constructif et un intérêt réel. De plus, il est nécessaire que les étudiants exigent – et obtiennent – une place dans les organes décisionnels.









Impressum

Éditeur

Office fédéral de la santé publique, OFSP
Schwarzenburgstrasse 157
3003 Berne
www.bag.admin.ch/ppinterprof

Rédaction

Kristin Thorshaug, Andreas Balthasar, Giada Gianola,
INTERFACE Politikstudien Forschung Beratung
Cinzia Zeltner, OFSP

L'ensemble des textes a été élaboré en
collaboration avec les équipes décrites.

Concept graphique, mise en page, illustrations

Aline Telek

Photos

Ayse Yavas

Impression

Office fédéral de la santé publique, OFSP

Source d'approvisionnement

OFCL, Vente des publications fédérales, 3003
Berne
www.publicationsfederales.admin.ch
Numéro de commande OFCL: 316.604.f

Cette publication est disponible gratuitement
en français, en allemand et en italien; imprimé ou
électronique.

© Office fédéral de la santé publique, janvier 2020

